
Toto et Lulu.

Numéro d'inventaire : 1983.00044.2

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin et Cie (Epinal)

Imprimeur : Pellerin et Cie, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : anonyme

- numéro : n° 630

Description : Planche de 16 images en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 405 mm ; largeur : 300 mm

Notes : Thème : Deux enfants, laissés seuls par leurs parents, commettent des bêtises irréparables et dramatiques.

Mots-clés : Images d'Epinal

Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

PELLERIN & C[°], imp.-édit.**TOTO & LULU**

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 630



C'est jeudi. Les enfants sont couchés et leurs parents obligés de s'absenter, ont laissé, après mille recommandations, le petit Lulu sous la garde de son grand frère Toto. Nous gardien, vraiment, comme ça, c'est pas mal. Votre prudence n'a pas de suite, au moins pour l'instant.



Toto a alors imaginé, pour varier, d'allier au bord de la rivière une partie de ces grandes lances de roseau dont on va nous si bien. Toto s'est penché sur l'eau jusqu'à perdre l'équilibre et il a laissé Lulu tomber dans l'eau à l'extrême bord. Néanmoins, jusqu'à rien encore.



Mais voilà que Toto attrape un canot lancé à quelque distance. Tout aussitôt, emboîtant Lulu, il y court, s'y précipite; mais, sous l'impulsion le canot tirant sur la chaîne, arrache le piquet... et voilà Toto entraîné par le courant.



Lulu d'abord a ri, puis pleuré; puis enfin Toto ayant disparu, il a regagné la maison. Il y a là un gros tas de papier et, tout à côté, la bouteille d'allumettes. Il a été évidemment impossible de savoir comment on s'en sert. Toto, pense-t-il : j'ai fait un petit feu, moi, j'en vais faire un grand, na!



Et voilà le feu à la maison ! Des fourreaux installés sur la place voisine ont été les premiers à remarquer le sinistre. Ils ont aussitôt couru aux cloches et sonnent l'alarme. Les pompiers, armés de tuyaux et d'autres pousses à l'aide de son portefeuille de prade, de formidables clameurs d'alarme.



Et les pompiers équipés à la hâte, d'acourir traitant et poussant leurs engins. Enfants, saignrie et honneur ces braves gens qui, par pur dévouement, sont toujours prêts au premier signal à risquer leur vie dans la lutte contre le plus terrible des fléaux.



Les troupes sont également arrivées et ont formé un cercle pour protéger contre l'enveloppement des curieux inutiles aux abords de la maison en flammes. Puis les charrues destinées à alimenter les pompes, se sont engagées.



Suivraient le maire et le préfet escortés par la gendarmerie. Ces fonctionnaires s'empressaient pour témoigner de leur solidité à l'égard de leurs concitoyens. Un préfet, avec les pompiers, dans leur présence étendue sa tête et c'est à qui mercier leurs eloign.



Pendant ce temps petit Lulu affolé, au lieu de descendre dehors, s'est enfui dans les mansardes : il est descendu par la lucarne et, sans être vu, il croit, il appelle. Mais mal ne peut le voir à travers les tourbillons de fumée et lui ne peut entendre sa voix couverte par le grondement du feu.



Pauvre petit Lulu ! pauvre innocent ! Si l'engouffre dans le brasier ! Quand tous les petits Totos qui sont passés devant lui, ont été engloutis dans les flammes, il court avec le feu, par conséquent, plus de matériaux exemplaires aux tous petits, exemplaires d'autant plus familiers, que ceux-ci ignorent totalement le danger.



Mais voilà qu'un cri déchirant se fait entendre par-dessous tous les bruits et une femme aux allures de démentieuse, dans une robe égarée, se débat en panique avec une énergie démente. L'assassin ! Viens ne t'élève, se précipite inconsciemment du danger dans l'escalier d'escalier rouge comme une fournaise.



C'est la mère ! Les flammes l'entourent, la flambée la suffoque, rien ne sacrifie l'arriver... rien que l'asphyxie... Et pourtant la voile qui s'arrête tout-à-coup... elle recule...



C'est qu'avec un craquement sinistre, les marches sur lesquelles elle allait s'engager viennent de s'effondrer. Devant elle, la mort, la mort !



C'est fini ! plus rien à espérer ! son énergie tombe tout d'un coup, et elle s'évanouit.



Pauvre gens ! des voisins qui ont vu les deux enfants sortir et Lulu rentrer seul, leur prodiguent l'explication que justifie les choses. Ils leur parlent de Toto qui a certainement échappé à l'assassin tout-à-l'heure... À ce moment même des marins rapportent un petit cadavre ; c'est Toto qu'on vient de retirer de la rivière !



C'est le dernier coup porté à la raison des marcheurs. Les voilà tous pour jamais, riant et riant tout à la fois, accompagnant leurs diaboliques rires.

Quelles terribles conséquences pour ce qui peut vous paraître de bien petites imprudences. Si vous avez une famille, n'oubliez pas d'en risquer des semblables, souvenez-vous de Toto et Lulu, cela suffira.

6.4.01.01 / 83045 (2)

MME